

Maison Lacroix Saint-Etienne

95 rue Richelandière

Maison de maître

Origines

- Certains documents¹ attestent la présence de cette maison dès 1861. Le terrain aurait appartenu aux familles de négociants en soieries alliées Deville, Lacroix, Descours. Il aurait été acquis par Antoine Flachon² marchand de charbon et de coke. La maison aurait été édiflée entre 1861-1863.
- A la suite de sa faillite, la maison fut mise aux enchères en octobre 1864³
- La propriété a ensuite été acquise vers 1870 par César Philidor Eugène Lacroix, négociant en rubans venu de Thizy⁴ et son épouse Descours Elise (fille de Benoît Descours, important fabricant de rubans et de Marie Thérèse David). Ils y résident en 1876 avec 2 enfants et 4 domestiques cocher, jardinier, cuisinière et domestique.
- En 1891, César Lacroix est veuf et habite la maison avec sa belle mère et sa sœur, mais sans enfants. Cette branche Lacroix s'est éteinte au château de la Richelandière.
- En 1906, la maison est-elle recensée sous le nom de Lacroix, mais elle seulement occupée par la famille du jardinier. Elle est ensuite louée à divers occupants ;
- En 1911 : elle est habitée par Henri Staron fabricant de rubans (37 ans) et son épouse Octavie (27 ans) (1874-1961) 3 enfants et 3 domestiques

- Après la guerre de 1914-18, elle a accueilli la Société Française de Secours aux blessés de la Croix Rouge Française, et cela jusqu'en 1925.
- En 1926 elle est encore nommée maison Lacroix. Y résident Constant Balaÿ (1879-1930)⁵, fabricant de rubans, époux de Suzanne Gillet (1889-1930) (famille Gillet de Lyon-lzieux)
- En 1936, la maison devient la propriété de la Croix Rouge locale et accueille un Ecole d'Etat d'Infirmières dirigée par madame Alice Depay
- En 1953, elle devient une pouponnière (Œuvre d'hospitalisation) qui occupe 3 religieuses et 3 employées
- Après cette date, elle devient une Crèche communale.

¹ Voir le Mémorial de la Loire 17 novembre 1861 reproduisant un avis concernant la purge d'hypothèques légales pour cette propriété à la demande d'Antoine Flachon

² Fils cadet de Claude Flachon qui fut maire de la commune d'Outrefuran

³ Voir La Gazette des Tribunaux du 23 octobre 18634

⁴ La famille Lacroix a fondé une filature à Saint-Vincent-de-Reins, au début du 19^{ème} siècle. Pierre Lacroix installa une grande filature de coton à Thizy en 1826 qui sera repris plus tard par Deveaux. Son frère Charles Julien Lacroix, également industriel, mais aussi constructeur de chemin de fer, fut député du Rhône (1848-49). Il fit édifier le château de la Lièvre à Saint-Vincent-de-Reins. César Philidor Eugène né 1827 est un de ses enfants.

⁵ Ce membre de la grande famille Balaÿ était le fils de Guillaume Balaÿ et de Marie Humblot

Architecture

Au cadastre, la propriété est décrite comme une maison de 43 ouvertures, une écurie, une volière, un hangar, ainsi qu'une maison de concierge.

On dispose d'une description très précise de la maison et du parc établie lorsqu'elle fut mise aux enchères en 1864, juste après son achèvement.

« Vente , en suite d'une faillite, d'une magnifique propriété comprenant belle maison d'habitation, jardin pré-verger, salle d'ombrage, jardin d'agrément, et formant clôture.... Mise à prix 35000 frs ».

La description des biens précise :

- *Bornée à l'est par la propriété Deville, au nord par le ruisseau de la Richelandière, à l'ouest par la propriété Delphin; le tout d'une contenance de 1,52 hectares, entouré de murs en pierres et de haies. Au centre un bassin construit en briques, couronné en pierres de taille et surmonté d'une barrière en fer. De nombreux arbres de haute futaie sont plantés, en particulier dans l'angle nord-est du terrain, formant une belle salle d'ombre. Là se trouve également une fontaine alimentée par une source appelée Fontaine de Jouvence.*
- *Suit une description de la maison, récemment construite, détaillant chacune des quatre façades. Le bâtiment est en pierre de taille ornementée aux angles et aux encadrements des portes et des croisées. Chaque pièce est équipée de cheminées en marbre.*
- *Le terrain comporte également un bâtiment édifié pour partie en briques (à usage d'habitation) et en planches (écurie et remise). Aux côtés de ce bâtiment sont installées une volière et une citerne.*

On peut observer qu'on retrouve aujourd'hui l'essentiel des caractères de cet édifice, hormis pour ce qui concerne le bâtiment annexe.

Il s'agit d'une maison de maître de style plutôt urbain, édifiée selon un plan massé carré, élevée sur 3 niveaux de 5 pièces, augmentée d'un dernier étage aménagé en mansarde dans une toiture coiffante en ardoise.



La maison du concierge et les annexes ont disparu.